

JOEP VAN LIESHOUT

EXPOSITION PERSONNELLE : 19.03 – 07.05.16
VERNISSAGE : 19 MARS 2016 DE 16H À 21H

Collaborant ensemble depuis les années 90 (au début avec la complicité de Roger Pailhas), la Galerie Jousse Entreprise est heureuse de vous convier à une nouvelle exposition personnelle de Joep Van Lieshout, alliant des pièces et documentations historiques des années 80-90 à un corpus d'oeuvres récentes.

Joep Van Lieshout : sculpteur, visionnaire, "enfant terrible", entrepreneur. A seize ans, Van Lieshout entre à l'Académie des Beaux-Arts de Rotterdam. Après ses études, ses projets, se situant à la frontière de l'art et du design, connaissent rapidement un vif succès : sculptures et installations, bâtiments et meubles, des utopies et dystopies.

En 1995, Joep Van Lieshout fonde son atelier, Atelier Van Lieshout ; dès lors, il travaille sous le nom du studio pour ébranler le mythe du génie artistique. Au cours des deux dernières décennies, Atelier Van Lieshout a produit une véritable corne d'abondance d'oeuvres qui chevauchent l'art, le design et l'architecture. Ces œuvres ont en commun un certain nombre de thèmes récurrents, motifs ou obsessions : les systèmes, le pouvoir, l'autarcie, la vie, le sexe, la mort. Son oeuvre est montrée dans les musées et galeries du monde entier.

Quelques mots autour des quelques oeuvres de l'exposition...

Dans la première salle, *Untitled* (Dommerlsch) : vers 1986 Joep Van Lieshout s'intéresse aux thèmes classiques de la sculpture, tels que la composition et la proportion. Dans un premier temps, il produit une série de sculptures faites de blocs lourds soit en fer ou en bois mais n'en fut pas satisfait les trouvant trop personnels et académiques. L'élément révélateur fut lorsqu'il commença à empiler des caisses de bière. Leur mesure standard lui permit d'innombrables manières d'empilement et trouvèrent un écho avec d'autre standard : celui d'un pavé, celui d'une pierre de chaussée, etc. D'une manière miraculeuse toutes ces différents éléments semblent tenir dans le même schéma de mesure. Ainsi, non seulement Van Lieshout découvre une base objective pour son travail, mais - plus important - cette recherche répond à son désir d'entrer dans la vraie culture, celle dans laquelle nous vivons, plutôt que d'y échapper.

Dans la deuxième salle : *Humanoids* 2015, l'aluminium :

"*Humanoids* nous invitent à voir l'âme humaine dans les objets naturels et artificiels". Ils font partie de la récente fascination de Joep Van Lieshout pour l'homme et la nature. Créés pour l'extérieur, ils apparaissent comme des figures abstraites, qui utilisent le parc et l'environnement naturel comme leur habitat, formulant alors une déclaration subtile de notre relation à la nature et de nos origines. Ils peuvent être utilisés comme points de rendez-vous, des lieux pour écrire, penser, parler ou rêver encourageant alors l'interaction sociale et la contemplation.

Carl (*Le Brutaliste # 6*) 2015, en fibre de verre. *Le Brutaliste* est un corpus de sculptures cubistes et fonctionnelles dans un style que Joep Van Lieshout désigne comme "brutaliste nouveau". Avec ses formes abstraites et géométriques, "Le Brutaliste" fait clairement référence aux mouvements modernistes utopiques du début du 20ème siècle. Cette installation répond aux besoins les plus primitifs de l'homme. Cela fait partie d'une série de Atelier Van Lieshout, intitulée *New Labyrinth Tribal*, qui présente la vision d'un avenir, encore primitif, d'un monde habité par des tribus imaginaires avec différentes éthiques. Ce monde prônera un retour à l'agriculture et l'industrie, avec des rituels et des rites. Issue de cette recherche, nous avons montré *Hagioscoop* à Unlimited, Bâle, la première ferme d'une série qui sera dans le futur associée à un plus grand groupe de fermes.

Dans la troisième salle : *AVL / GK*, 2015

La sculpture en forme d'haltère *AVL / GK* a été inspirée par le travail de l'artiste autrichien Guenther Kraus, qui a souvent utilisé des motifs similaires. Tout comme Joep Van Lieshout, Kraus a essayé de mettre l'accent sur la relation entre les différentes formes d'art : sculpture, peinture, architecture. *AVL / GK* peut être considéré comme un hommage à Kraus.

Monuments pour Machines montre une série de sculptures de machines et d'outils : AVL veut commencer une révolution néo-industrielle. Il veut réinterpréter et revaloriser les usines, le travail manuel et les installations de la révolution industrielle, en créant des sculptures, réalisées dans un style improvisé avec des matériaux contemporains. Dans notre société, il semble que le travail physique est réservé à d'autres, alors que nous sommes uniquement occupés avec la forme. En tant que société, nous ne pouvons pas simplement consommer et utiliser ; les produits réels doivent être faits et développés. AVL veut un retour à l'idéalisme de la production, où la forme et le caractère de la matière déterminent la conception. Les sculptures de machines et d'outils sont une ode à l'industrie disparue. Ces machines non seulement se réfèrent à la nostalgie romantique de l'industrie, mais sont un hommage honorifique au fait qu'elles ont apporté la liberté à société occidentale, la richesse et la prospérité.

Joep Van Lieshout explique : "L'industrie a joué un rôle essentiel, car elle a permis à des sociétés fondées sur l'agriculture d'atteindre un haut niveau de développement et de prospérité. Cependant, de nos jours, tout ce qui nous fait penser à la production physique a été banni de notre société, et a ensuite été retiré de notre vue. Notre rôle est uniquement celui de la conception, et non plus celui de la production. Toutes les choses que nous trouvons indésirables semblent avoir été exclues. Les fermes animalières ont laissé place à des méga-écuries anonymes, les prisons et les institutions psychiatriques ont été déménagées à bonne distance pour laisser place à des centres d'affaires. La seule chose demeurant dans notre monde aseptisé est la consommation : boutiques, loisirs, restaurants. Cette réinvention de la révolution industrielle veut faire un lien avec les utopies socialistes "Arts & Crafts" mouvement qui a tenté de combler l'écart entre le concepteur, producteur et utilisateur. Tout comme le mouvement "Arts and Crafts" voulait protéger l'artisanat contre les effets de l'industrialisation, AVL veut protéger l'industrie. Industrie et production devraient être partie intégrante de notre société, comme le travail manuel et ses difficultés. En tant que société, nous ne pouvons pas nous positionner uniquement comme consommateur, les produits réels doivent être créés et développés".

JOEP VAN LIESHOUT

EXPOSITION PERSONNELLE : 19.03 – 07.05.16
VERNISSAGE : 19 MARS 2016 DE 16H À 21H

Joep van Lieshout: sculptor, visionary, “enfant terrible”, entrepreneur. At sixteen, Van Lieshout got himself accepted at the Rotterdam Academy of the Arts. After graduating, he rose to fame quickly, with projects that travelled between the world of easy-clean designs and the non-functional area of art: sculpture and installations, buildings and furniture, utopias and dystopias.

In 1995 van Lieshout founded his studio, Atelier Van Lieshout; ever since, he has been working under the name of the studio to undermine the myth of the artistic genius. Over the past two decades, Atelier Van Lieshout has produced a veritable cornucopia of works which straddle art, design and architecture. What these works have in common are a number of recurring themes, motives and obsessions: systems, power, autarky, life, sex, death. The human individual in the face of a greater whole. With this body of work, he has exhibited at museums and galleries worldwide.

Few words about some pieces...

In the first room, *Untitled* (the beercrate sculpture) : around 1986 Joep van Lieshout became engrossed in the classical themes of sculpture, such as composition and proportion. He produced a series of sculptures made of heavy blocks or iron and occasionally wood. But he was not satisfied with them as he found them too personal and academic. The breakthrough came when he started to make stacks of beer crates. The standard measurements allowed for countless different ways of stacking, and then things really took off: stacks of beer crates and pavement stones, pavement stones and heugafelt tiles and still more beer crates. In a miraculous way all these different things seem to fit within the same measurement scheme. Thus he not only discovered an objective basis for his work but - and more important - this work fulfills his desire to enter into the real culture in which we live, rather than escape from it.

In the second room: *Humanoids*, 2015, in aluminium:

'Humanoids invite people to see the human soul in natural and manmade objects'. They are part of Joep Van Lieshout recent fascination with man and nature. Created for the outside, they appear as abstract figures, who use the park and the natural environment as their habitat, formulating a subtle statement about our relationship to nature and our origins. They can be used as rendezvous spots, places to remember, sketch, write, think or talk, and they encourage social interaction and contemplation.

Carl (Le Brutalist #6), 2015, in fiberglass: Les Brutalist is a body of cubist, functional sculptures in a style that Joep van Lieshout refers to as “nouveau brutalism”. With its abstract, geometrical shapes, Les Brutalist hold a clear reference to the utopian modernist movements of the early 20th century. At the same time, however, the installation addresses man's most primeval needs. It's part of a series by Atelier Van Lieshout, entitled New Tribal Labyrinth, which presents a vision of a future, yet primitive, world inhabited by imaginary tribes where there will be different ethics. This world will see a return to farming and industry, to rituals and rites. From this corpus of research, in 2013, we did show in Unlimited, Basel “The Hagioscoop”, the first farm in a series that will eventually be combined with a larger group of farmhouses.

In the third room:

AVL/GK, 2015

The dumbbell shaped sculpture AVL/GK was inspired by the work of Austrian Artist Guenther Kraus, who often used similar motives. Not unlike Joep van Lieshout, Kraus tried to emphasize the relation between different art forms: sculpture, painting, architecture. AVL/GK can be regarded as a homage to Kraus.

“Monuments for Machines”, shows sculptures of machines and tools which AVL wants to start a Neo-Industrial Revolution. It wants to reinterpret and revalue the factories, manual labour and installations of the Industrial Revolution, by creating sculptures, made in an improvised style with contemporary materials. In our society, nowadays it seems that physical labour is reserved for others, whereas we are solely occupied with form. As a society we cannot just consume and use, real products should be made and grown.

AVL wants to see a return to the idealism of production, where the shape and character of the material determine the design. Sculptures of machines and tools are an ode to vanished industry. These machines not only refer to the romantic longing to industry but further to this they will be honored to emphasize the fact that they brought the Western society freedom, wealth and prosperity.

Joep van Lieshout explains: “Industry used to play a vital role, as it enabled societies based on farming to reach a higher level of development and prosperity. Nowadays, however, everything that reminds us of physical production has been banned from our society, and has subsequently been removed from our sight. Our role is only to design, no longer to produce. In fact, all the things which we find undesirable seem to have been banished. Farm animals disappear into anonymous mega-stables, prisons and mental institutions get moved out to remote business parks. The only thing left in our sanitized world is consumption: retail, recreation, restaurants. This reinvention of the industrial revolution wants to make a link with, but at the same time transcend, the utopian socialist “Arts and Crafts” movement that tried to close the gap between designer, producer and user. Just like the “Arts and Crafts” movement wanted to protect craftsmanship against the effects of industrialization, AVL wants to protect Industry. Industry and production should be a part of our society, as should be manual labour, pollution and hardship. As a society we cannot just consume and use, real products should be made and grown.”

jousse|entreprise